

VENDREDI DE LA IIIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

2 S 11, 1-4a.5-10a.13-17

Au retour du printemps, à l'époque où les rois se mettent en campagne, David envoya Joab en expédition, avec ses officiers et toute l'armée d'Israël ; ils massacrèrent les fils d'Ammon et mirent le siège devant Rabba. David était resté à Jérusalem. Un soir, il se leva de sa couche pour se promener sur la terrasse du palais. De là, il aperçut une femme en train de se baigner. Cette femme était très belle. David fit demander qui elle était, et on lui répondit : « Mais c'est Bethsabée, fille d'Éliam, la femme d'Ourias le Hittite ! » Alors David envoya des gens la chercher. Elle vint chez lui ; il coucha avec elle. La femme devint enceinte, et elle fit savoir à David : « Je suis enceinte ! » Alors David expédia ce message à Joab : « Envoie-moi Ourias le Hittite. » Et Joab l'envoya à David. Lorsque Ourias fut arrivé auprès de lui, David lui demanda comment allaient Joab, et l'armée, et la guerre. Puis il lui dit : « Descends chez toi, prends du repos. » Ourias sortit du palais, et l'on portait derrière lui une portion de la table du roi. Mais Ourias se coucha à l'entrée du palais avec les serviteurs de son maître ; il ne descendit pas chez lui. On annonça à David : « Ourias n'est pas descendu chez lui. » Le lendemain, David l'invita à manger et à boire à sa table, et il l'enivra. Le soir, Ourias sortit et alla se coucher à nouveau avec les serviteurs de son maître ; mais il ne descendit pas chez lui. Le matin suivant, David écrivit une lettre pour Joab, et la fit porter par Ourias. Il disait dans cette lettre : « Mettez Ourias en première ligne, au plus fort de la mêlée, puis repliez-vous derrière lui ; qu'il soit frappé et qu'il meure ! » Joab, qui assiégeait la ville, plaça Ourias à un endroit où il savait que les ennemis étaient en force. Les assiégés firent une sortie contre Joab. Il y eut des tués dans l'armée, parmi les serviteurs de David, et Ourias le Hittite mourut aussi.

Psaume 50 (51), 3-4, 5-6ab, 6cd-7, 10-11

R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

- Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

- Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.

Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

- Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire.

Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

- Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que tu broyais.

Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.

Mc 4, 26-34

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord

l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. » Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

+

Église saint Joseph, Haguenau, vendredi 28 janvier 2022

Chers frères et sœurs dans le Christ,

L'histoire de l'aventure entre David et Bethsabée n'est pas très glorieuse. On y voit bien tout le fil du péché, qui va de la convoitise charnelle à l'adultère, et jusqu'au meurtre planifié. David est comme aveuglé par son péché, et perd tout contrôle. Dans la suite, le prophète Nathan va lui ouvrir les yeux, et David exprimera un profond repentir. Le psaume 50 que nous avons entendu est précisément l'expression du regret de David, après cette funeste aventure. « Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. »

Le Seigneur est miséricordieux, Il est patient... non pour nous laisser nous embourber dans le péché, mais pour nous donner l'occasion de nous convertir – si toutefois nous gardons notre cœur ouvert à sa parole, comme David l'était à l'égard du prophète. Alors cette parole peut nous secouer, nous réveiller, et porter du bon fruit. C'est bien ce que nous dit Jésus, au travers de la parabole de ce matin.

Le Seigneur a déposé en nos cœurs le germe de la foi : à nous de choisir comment nous le cultiverons. La vie divine, que nous avons reçue à notre baptême, et qui nous a fait entrer dans le Royaume de Dieu, personne ne peut nous l'arracher. Telle est la certitude de notre foi. Mais il y a pour nous ce défi du quotidien, de lutter contre la tendance au péché, qui si facilement nous alourdit. Nous croyons que malgré toutes nos défaillances, grâce à la fidélité et à la patience du Seigneur, nous pouvons toujours retrouver la pleine espérance de voir s'épanouir un jour le grand arbre qui naîtra de cette graine, selon la promesse de Dieu.

En cette célébration, nous voulons raviver notre foi et notre espérance, et cultiver cette mystérieuse plante sur laquelle se fonde toute notre vie. Par l'Eucharistie, le mystère Pascal du Christ vient traverser notre journée, il vient labourer le terrain, et nous arroser de Sa grâce. Prions que le Seigneur réalise une sincère transformation dans notre cœur, afin que nous rayonnions dès aujourd'hui de la joie du Royaume qui nous est promis, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.